

**P**endant des décennies, on a compté les femmes-Maires, "sur les doigts d'une main". Et dans les Ardennes, durant les années soixante, le Conseil Général ne comprenait que deux femmes, et encore étaient-elles de fortes personnalités, veuves de grands résistants, continuant l'oeuvre de leur mari : Andrée Pierre-Viénot, Maire de Rocroi, et Marie-Hélène Cardot, Maire de Douzy. La première fut un temps, Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports de Léon Blum, la seconde fut longtemps Vice-Présidente du Sénat, avec Alain Poher.

Aujourd'hui, l'excellent instrument de travail qu'est l'Annuair, nous permet de constater que, la parité favorisant le mouvement, on compte 67 femmes-Maires. C'est bien, mais on n'en est jamais qu'à moins de 15 %, ce qui est finalement trop peu. Sans doute, y a-t-il encore quelques problèmes spécifiques. Sur cette page, Marie-Line Thomas que nous remercions, apporte son premier témoignage. Il en faut quelques autres, et nous attendons le vôtre. Et si ces problèmes se précisent (disponibilité, réticence des proches, etc.), pourquoi ne pas leur réserver une place à notre prochain Congrès annuel, échanger, en tirer des enseignements, s'entraider ?

15 %, je le répète, c'est trop peu. Confortons notre place sociale. Sinon, elle peut fondre très rapidement comme neige au soleil.

Je vous embrasse,

La Présidente,  
Claudine Ledoux

## Etre Maire est formateur.



J'ai maintenant un regard particulier envers les citoyens ou les collègues, essentiellement envers les administrés qui sont aux aguets ! « Mais que fait le Maire ? »

Je suis devenue Maire, il y a douze ans, sans le vouloir ou presque ! A mi-mandat, aucun des adjoints ne souhaitait la fonction.

Utopiste : j'ai fait rimer  
Fraternité et Solidarité,  
Etre élue à la campagne fait aussi rimer  
Proximité et promiscuité.

Ici l'enfermement et le repli sur soi sont particulièrement navrants. Je souhaite vraiment une simplification de l'Administration.

L'administration avec toutes ses strates m'apparaît comme un détournement de vie saine :

SIVOM, SIVU, EPCI + commissions, réunions obsolètes et le plus souvent infructueuses.

Sommauthe : 132 habitants perchés sur une colline au bord de la forêt d'Argonne.

Ici, les usoirs communaux sont larges, l'air est encore pur. Le clocher de l'église fait très « force tranquille », un repère pour ceux qui ne possèdent pas encore de GPS !

La mairie, autre lieu public, plus sobre, où quelquefois, l'effervescence est présente mais pas toujours constructive...

Heureusement le village possède un vrai lieu public, le café restaurant, précieux dans une petite commune, il aide à la convivialité, facilite les échanges entre les habitants et les détenteuses joyeuses.

J'espère que ce bistrot n'est pas comme

tant d'autres en voie de disparition.

A la campagne surtout : un bistrot, c'est de la vie, un espace de liberté, du bonheur à partager = un privilège.

Etre Maire, c'est faire tout ce que l'on peut pour la collectivité. La bienveillance va de soi, la disponibilité aussi !

Le Maire d'une petite commune est un généraliste, il n'a pas de services, celui-ci devrait chaque jour devenir spécialiste, répondre à tous et aux lois, analyser des décrets, être soumis aux obligations de l'Administration.

Tant de dossiers nous arrivent, répétitifs pour la plupart... Et le papier, et les arbres et le temps alors ?

Pourtant de nombreux élus se gargarisent de réunions multiples et se prennent au sérieux ou plutôt se donnent de l'importance.

Dans notre forêt poussent encore des champignons, les chasseurs peuvent chasser, dans les prés les vaches ne sont pas virtuelles, les colzas sont jaunes au printemps, puis les blés prendront les blondeurs de l'été.

Les enfants fêtent le Mardi-gras.

Toutes et tous peuvent aller au concert chaque année, voir et écouter des musiciens de peintures internationales : Marielle Norman, Patrice Fontanarosa, Brigitte Engerer, etc.

Les ruelles sont pavées et le Maire marche seule en rêvant à la beauté des choses, loin de la rumeur, tout près de l'espoir...

L'Avenir, c'est demain.



Marie-Line Thomas  
Maire de Sommauthe

## Emily Hoyos, Présidente à temps plein.



Photo Delphine Lacroix  
LA SEMAINE DES ARDENNES

Emily Hoyos, 33 ans, Présidente du Parlement de Wallonie, invitée par le Président de Région, a sillonné notre département, le 29 Janvier dernier. A propos de la question de plus en plus brûlante du non-cumul des mandats, elle nous a précisé que la position belge était sensiblement la même qu'en France : pas plus de deux par tête.

Mais les Belges, dans les faits, vont plus loin. Par un accord entre partis de gouvernement (dont le parti Ecolo d'Emily), pas plus d'un mandat par élu. Et Emily a dû transmettre son simple mandat de Conseillère Communale de Profondeville, petite ville, sur la Meuse, au Sud de Namur. Pour les Profondevillois, nous le regrettons profondément.